

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 26 novembre 1913.

Présidence de M. J. SAINTE-CLAIRES DEVILLE

MM. R. BEROETS (d'Anvers) et L. LEGRAS (de Vaux-le-Pénil) assistent à la séance.

Exonérations. — MM. H. LAVAGNE et P. SCHERDLIN se sont fait inscrire comme membres à vie.

Changements d'adresse. — M. G. CATHERINE, 54, rue Notre-Dame-de-Lorette, Paris, 9^e.

— M. P. L. BOPPE, 11, rue St-Léon, Nancy (Meurthe-et-Moselle).

— M. le Dr C. GERBER, villa Bergeret, St-Julien, Marseille (Bouches-du-Rhône).

— M. le Dr G. GUÉNAUX, chef des Travaux zoologiques à l'Institut agronomique, 56, avenue de Breteuil, Paris, 7^e.

— M. P. MARIÉ, chargé du service d'Entomologie agricole à la Société des Agriculteurs de France, 4, rue de la Trémouille, Paris, 8^e.

Admission. — M. J. BERLIOZ, 3, rue de la Tour-des-Dames, Paris, 9^e. *Coléoptères, princ. Chrysomelidae.*

Don à la Bibliothèque. — M. H. LAVAGNE (de Montpellier) a adressé sa photographie pour les albums de la Société.

Association des Parcs nationaux de France. — Le Président annonce à la Société la fondation, sous le patronage du Touring-Club de France, d'une Association des Parcs nationaux de France et présente un exemplaire des Statuts de cette Association.

Élection de Membres honoraires. — Conformément à l'article 14 de son Règlement et d'après les conclusions du rapport lu à la séance du 22 octobre 1913, la Société procède à l'élection de deux Membres honoraires :

1^o à titre de Membre étranger en remplacement de Lord AVEBURY (Sir JOHN LUBBOCK); 2^o à titre de Membre français en remplacement du Dr PUTON.

Soixante et un membres prennent part aux votes, soit directement, soit par correspondance. Ce sont MM. :

J. ACHARD, — Ch. ALLUAUD, — G.-A. BAËR, — A. BAYARD, — L. BEDEL, — G. BÉNARD, — L. BERLAND, — R. Bervoets, — E.-L. BOUVIER, — A. BOURGOIN, — H. DU BUYSSON, — P. CHABANAUD, — A. CHAMPENOIS, — J. CHATANAY, — L. CHOPARD, — P. CHRÉTIEN, — J. CLERMONT, — H. DESBORDES, — H. DONCKIER DE DONSEEL, — E. DONGÉ, — C. DUMONT, — P. ESTIOT, — Ch. FERTON, — H. GADEAU DE KERVILLE, — J. DE GAULLE, — A. GROUVELLE, — J. GROUVELLE, — Ph. GROUVELLE, — C. HOUARD, — A. HUSTACHE, — A. JANET, — le Dr R. JEANNEL, — J. DE JOANNIS, — D. KEILIN, — J. KÜNCHEL D'HERCULAIS, — Ch. LAHAUSOIS, — H. LAVAGNE, — F. LE CERF, — L. LEGRAS, — E. LE MOULT, — P. LESNE, — J. MAGNIN, — E. MOREAU, — H. d'ORBIGNY, — J. PANTEL, — R. PESCHET, — A. PEUVRIER, — F. PICARD, — P. DE PEYERIMHOFF, — H. PIERSON, — É. RABAUD, — le Dr P. DE LA ROCHEFORDIÈRE, — J. SAINTE-CLAIRES DEVILLE, — L. SEMICHON, — G. SÉRULLAZ, — E. SIMON, — R. DE SINETY, — L. TRAPET, — L. VIARD, — J. VINCENT — et le Dr E. VOGT.

Le dépouillement des votes donne les résultats suivants :

1^o Pour l'élection d'un Membre honoraire à titre étranger :

I. BOLIVAR	37 voix
G. von SEIDLITZ	9 —
F. HAMPSON	8 —
A. de SEMENOV	5 —
E. WASMANN	4 —
Bulletin blanc	1 —

2^o Pour l'élection d'un Membre honoraire français :

A. RAFFRAY	52 voix
P. MARCHAL	2 —
E.-L. BOUVIER	1 —

En conséquence M. I. BOLIVAR, à titre de membre étranger, et M. A. RAFFRAY, à titre de membre français, sont proclamés Membres honoraires de la Société entomologique de France.

Communications.

Ténébrionides d'Afrique équatoriale (3^e note) :

Cossyphinae [COL.] de l'Oubanghi-Chari

par J. CHATANAY.

Les Ténébrionides recueillis dans la région de Fort-Sibut et de Fort-Crampel (Territoire de l'Oubanghi-Chari) par MM. FAVAREL et le Dr MARQUE, comprennent les 4 espèces suivantes de *Cossyphinae* :

1. *Endustomus senegalensis* Cast. — Nombreux exemplaires, tant de Fort-Sibut que de Fort-Crampel.
2. ***Cossyphus magnus*, n. sp.** — *Types* : Fort-Sibut, Fort-Crampel, nombreux exemplaires ♂ et ♀.

Longueur : 14-16,5 mill. Largeur à la base du pronotum : 8-9 mill.

Légèrement variable comme forme, tantôt régulièrement elliptique, tantôt à côtés subparallèles sur une plus ou moins grande longueur. Brun feuille morte plus ou moins foncé, rembruni sur le disque du pronotum et des élytres, et étroitement le long du bord externe des marges ; souvent revêtu d'un enduit terieux. Marges très larges, fortement relevées, de sorte que le dessus du corps est concave ; élytres, pris ensemble, fortement tectiformes, chacun d'eux presque plan et sans traces de côtes. Tout le dessus fortement alutacé et peu brillant, à l'exception des espaces clairs, qui sont brillants.

Pronotum demi-elliptique, à marges très larges : le disque du pronotum n'occupe guère plus du quart de la largeur le long de la base ; celle-ci fortement rebordée. Angles postérieurs légèrement prolongés en arrière et relevés, aigus, émoussés à l'extrémité. Disque imponctué, finement ridé en avant, en arrière et sur les côtés ; marges à ponctua-

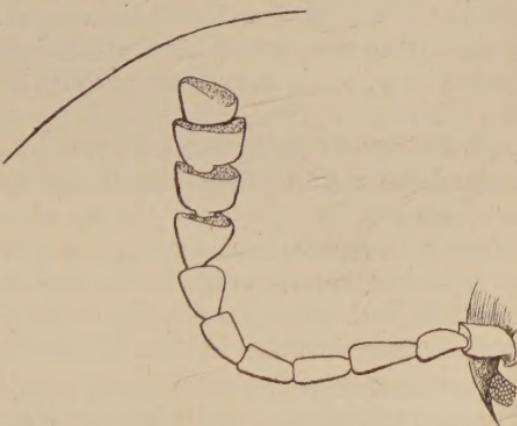


Fig. 1. — *Cossyphus magnus* Chatanay,
Antenne.

tion assez fine et espacée, bien nette. Carène prothoracique nulle. Élytres très mats, à ponctuation beaucoup plus fine et plus superficielle que celle des marges, entièrement dépourvus de petits points sétiformes saillants. Suture carénée et très saillante, surtout en arrière.

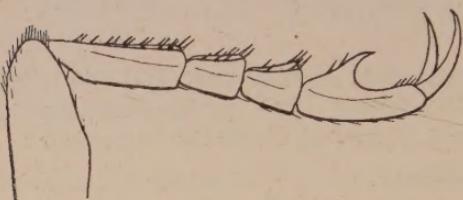


Fig. 2. — *Cossyphus magnus* Chatanay,
tarse postérieur du ♂.

me celles du pronotum, tant en dessus qu'en dessous ; les épipleures un peu plus fortement ponctués, subverticaux en arrière, et terminés à la suture par une forte saillie dentiforme.

Dessous du corps rougeâtre, à peu près imponctué (marges exceptées, dont la ponctuation, comme il vient d'être dit, est semblable dessus et dessous). Tête un peu plus foncée. Antennes robustes, à 2^e article distinctement plus long que large, 3^e moins de 2 fois plus long que le 2^e, les 3^e à 6^e très légèrement obconiques, faiblement et graduellement décroissants ; 7^e court, presque triangulaire ; 8^e à 11^e en massue lâche, comprimée, 8^e un peu plus, 9^e aussi, 10^e peu un moins long que large (fig. 1).

♂. Dernier article de tous les tarses muni en dessous d'une dent robuste, uncinée, très aiguë (fig. 2). Fémurs, tibias et derniers sternites simples.

Cette belle espèce, la plus grande du genre, y paraît fort isolée ; par ses élytres tectiformes et dépourvus de côtes, elle n'est pas sans rapports avec le *C. incostatus* Br. Les exemplaires de forme relativement parallèle ressemblent beaucoup à l'*Endustomus senegalensis* Cast.

3. *Cossyphus fuscomaculatus*, n. sp. — Type : Fort-Sibut, 1 ♀ (FAVAREL). Longueur : 10,5 mm. ; largeur à la base du pronotum : 5,5 mm.

Jaune brun, plus foncé sur le pronotum, les marges paraissant plus claires par suite de leur transparence ; marqué, sauf sur le milieu du pronotum, de nombreuses petites taches brunes beaucoup plus distinctes et plus nettement limitées que chez les espèces voisines (*C. insularis* Cast., *C. moniliferus* Chevrl.). Forme elliptique, à côtés subpa-

Repli latéral étroit, marqué de gros points faiblement transversaux ; ces points entaillent fortement le bord supérieur du repli, bord qui est légèrement caréné. Angle apical des marges un peu inférieur à 90°, légèrement rentrant. Marges ponctuées com-

rallèles, très déprimé, les marges peu relevées sur les bords, les élytres non tectiformes. Entièrement alutacé et presque mat, sauf les espaces clairs qui sont brillants, largement distants en avant. Marges criblees d'une ponctuation assez fine, superficielle et peu serrée, visible en dessus et en dessous. Carène prothoracique nulle, le disque du pronotum étant à peine légèrement relevé en toit en avant, imponctué, très finement rugueux aux forts grossissements. Base rebordée; angles postérieurs aigus, non émoussés.

Élytres très mats, à ponctuation semblable à celle des marges, mais encore moins profonde, et paraissant entièrement dépourvus des petits points saillants, très espacés et brièvement sétifères que présentent les espèces voisines. Suture finement carénée sur toute sa longueur; côte dorsale réduite à un très faible pli longitudinal à peine distinct. Repli latéral plus foncé que le reste de l'élytre, marqué d'une rangée très régulière de gros points; ceux-ci à peine transversaux. Bord supérieur du repli non saillant ni distinctement crénelé par les points. Angle sutural simple, presque droit, à peine émoussé (comme chez *C. tauricus* Stev.; il est au contraire en général diversement sinué chez les *C. insularis* Cast. et *C. moniliferus* Chevr.).

Dessous rougeâtre clair, la tête et les pattes rouge brun plus foncé, les marges jaunâtres. Épipleures assez grossièrement ponctués, brusquement retrécis en pointe en arrière, terminés avant la suture, que leur bord externe atteint seul pour y former une faible dent. Antennes allongées, fines, le 2^e article distinctement plus long que large, environ aussi long que la moitié du 3^e; celui-ci un peu plus long que le 4^e; les 8^e à 11^e formant une faible massue lâche, le 9^e faiblement, le 10^e assez fortement transverse (fig. 3).

Cette espèce forme avec les *C. insularis* Cast., *C. moniliferus* Chevrl., *C. dentiventris* Gerst. et *Costulicollis* Fairm., un petit groupe très naturel; elle se distingue de ces 4 espèces par sa carène prothoracique nulle et la côte dorsale des élytres à peine indiquée. Il est probable que le ♂ a comme chez ces espèces, le 5^e sternite au moins modifié.

4. *Cossyphus moniliferus* Chevrolat. — Je rapporte avec un peu de doute à cette espèce deux exemplaires ♀ provenant de Fort-

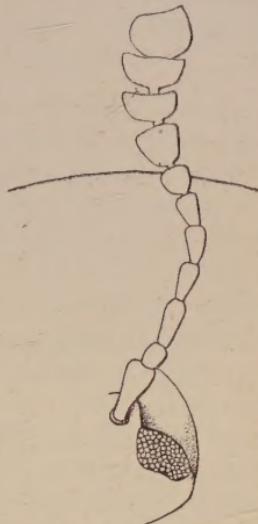


Fig. 3.—*Cossyphus fuscomaculatus* Chatanay, Antenne.

Crampel (Dr MARQUE.) Je ne crois pas spécifiques les très légères différences qu'ils présentent avec les *C. moniliferus* Chevr. typiques, mais seul l'examen des ♂ pourra fixer ce point de façon définitive⁽¹⁾.

Bathysciinae d'Espagne nouveaux ou peu connus

[COL. SILPHIDAE]

par le Dr R. JEANNEL.

Anillochlamys catalonica, n. sp. — Long. 2 mill. Forme générale large, parallèle, peu convexe; coloration roux testacé brillant; ponctuation fine sur le prothorax, grossière sur les élytres où elle est formée de points gros, râpeux, disposés sans ordre. Antennes courtes, atteignant le bord postérieur du prothorax, avec les deux premiers articles égaux, épais, plus longs et plus épais que l'article III; l'article III à peu près deux fois aussi long que le IV, le VIII transverse, petit, le X aussi long que large, le XI une fois et demie aussi long que le X. Prothorax pas plus large que les élytres, à côtés bien arqués, légèrement rétrécis à la base. Élytres parallèles dans leur tiers basal, puis rétrécis jusqu'au sommet; celui-ci non déhiscent, dépassant amplement le pygidium; pas de strie suturale. Carène mésosternale élevée, anguleuse, à bord antérieur épais et busqué. Pas de carène métasternale. Tarses antérieurs des mâles de 5 articles à peine dilatés. Oedeagus semblable à celui de l'*A. tropica*, c'est-à-dire mousse au sommet, avec des styles latéraux très courts et un sac interne pourvu d'une grosse dent ventrale et de petites épines apicales.

Espagne, province de Tarragone : cova del Montsant, près de Cornudella, un seul mâle trouvé en 1910 (coll. Biospeologica).

J'avais jusqu'à présent confondu cette espèce avec l'*A. tropica* Ab. (2), mais grâce aux riches récoltes faites par l'abbé H. BREUIL dans le sud de l'Espagne en 1913, je suis certain aujourd'hui qu'il s'agit d'une espèce distincte, bien différente des deux autres, *A. tropica* Ab. et *A. Bueni* Jeann., par sa forme parallèle et déprimée, son prothorax,

(1) Les types des espèces décrites font partie de ma collection.

(2) R. JEANNEL, Revision des *Bathysciinae* in *Arch. Zool. exp. et gén.*, Paris, sér. 5, VII, p. 291.

ses élytres grossièrement ponctuées et ses antennes un peu plus allongées.

Anillochlamys tropica Ab., var. *apicalis* Jeannel. — Cette variété est caractérisée par l'apex des élytres déhiscent. J'en connais un troisième exemplaire recueilli par l'abbé H. BREUIL dans la cueva de las Maravillas de Alcira, province de Valencia (Espagne).

Spelaeochlamys Ehlersi Dieck. — Je connais de cette espèce quatre exemplaires. L'un se trouve dans la collection ABEILLE DE PERRIN, un deuxième (♀) appartient à M. L. von HEYDEN; un troisième exemplaire (♀) fait partie de la collection F. DE SAULCY actuellement entre les mains de M. ARGOD-VALLON; enfin M. ARGOD-VALLON a trouvé récemment dans la collection RÉVELIÈRE qu'il a acquise un quatrième exemplaire (♂) qu'il m'a très généreusement offert. J'ai pu vérifier ainsi que chez *Spelaeochlamys* l'œdeagus est semblable à celui des *Anillochlamys*, très petit, avec le même sac interne, mais que les styles latéraux sont seulement plus longs.

L'exemplaire de la collection RÉVELIÈRE est étiqueté « Carthagène ». On sait que l'espèce aurait été découverte par EHLERS dans la grotte de San Elias, à Alcoy (province d'Alicante). En réalité M. l'abbé H. BREUIL n'a rien trouvé dans une grotte dite « cueva de Elias », près d'Alcoy, et la provenance du *Spelaeochlamys* reste mystérieuse.

Speocharis Clermonti, n. sp. — Long. 1,6 mill. Même forme et même aspect que le *S. arcana* Schauf., dont il diffère surtout par sa taille presque de moitié moindre. Forme elliptique, allongée; pubescence dorée, longue. Antennes très longues, atteignant les deux tiers de la longueur du corps, aplatis au sommet; l'article VIII est un peu plus long que large, le X est à peu près carré, le XI trois fois aussi long que le X. Prothorax à côtés peu arqués; élytres longs, sans strie suturale. Carène mésosternale élevée avec un prolongement postérieur atteignant le niveau du bord postérieur du métasternum. Tarses antérieurs des mâles allongés, à peu près aussi larges que le sommet des tibias. Oedeagus semblable à celui de *S. arcana*, arqué, sinué au sommet, avec un stylet très grêle dans le sac interne et les styles latéraux terminés par trois soies très courtes.

Espagne, province de Santander : quatre exemplaires (2 ♂ et 2 ♀) reçus par M. LE MOULT de G. SCHRAMM et étiquetés : « Altamira (Santa Isabel) ».

Dans la « cueva de Altamira » et dans la « cueva de la station de Santa-Isabel » se trouve le *S. arcana* Schauf. Il est probable que le

S. Clermonti doit provenir d'une autre des innombrables grottes qui se trouvent dans les environs d'Altamira.

Speocharis Escalerai Jeann., subsp. **Bolivari**, n. subsp. — Diffère du *S. Escalerai, forma typica*, par sa forme générale plus allongée, plus convexe, ses élytres plus rétrécis en arrière et surtout par les tarses antérieurs des mâles qui sont bien plus dilatés, deux fois aussi larges que le sommet du tibia, avec l'article 1 plus large que long. Chez *S. Escalerai* typique l'article 1 est aussi large que long; chez *S. Sharpi* Escal. enfin, cet article est plus long que large, à peine plus large que le tibia et non pas « bien plus large » comme je l'ai écrit par erreur dans ma Revision des *Bathysciinae* (page 307, ligne 29).

S. Escalerai Bolivari habite dans la province de Santander (Espagne), la cueva de Cuerdavilloso, à Llerganes (C. BOLIVAR Y PIELTAIN). Dans cette même grotte, qui s'ouvre dans la vallée du rio Miera, vit le *Speocharis mierensis* Bol.

Deux Vésicants africains nouveaux [COL. HETEROMERA]

par Maurice Pic.

Cyaneolytta Maindroni, n. sp. — *Elongata, subparallelia, fere glabra, cyaneo-viridescens aut cyanescens, nitida, elytris subcylaneis, fere opacis.*

Allongé, subparallèle, presque glabre, bleu verdâtre ou bleuâtre à reflets métalliques, brillant sur l'avant-corps, le dessous et les pattes, presque mat sur les élytres qui sont bleuâtres. Tête grosse, bien plus large que le prothorax, à ponctuation assez forte et dense, un peu impressionnée sur le vertex, à macule frontale rouge très petite, parfois indistincte; antennes violacées, aplatis au milieu, atténues à l'extrémité, prothorax plus long que large, distinctement rétréci en avant, nettement sillonné sur le milieu et impressionné en arrière, à ponctuation forte, variablement écartée; élytres nettement plus larges que le prothorax, assez longs, subparallèles, à ponctuation rugueuse fine et très dense avec des traces de côtes discales; pattes bleues, parfois un peu violacées, 1^{er} article des tarses antérieurs paraissant un peu épaisse chez le ♂. — Long. 20-23 mill.

Haute Sangha, dans le Congo Français (coll. Pic).

Par son mésothorax concolore se rapproche de *C. coelestina* Haag, mais son avant-corps est plus brillant et moins densément ponctué, surtout le prothorax.

Lytta bimaculatithorax, n. sp. — *Angustata, nitida, modice pubescens, nigra, elytris nigro-cyaneis, thorace elongato, nigro, antice posticeque maculis testaceis notato.*

Étroit et allongé, médiocrement pubescent, la pubescence grise plus distincte sur le dessous du corps, noir brillant, dessous parfois à reflets métalliques, élytres d'un noir bleuâtre moins brillants et rugueusement ponctués, prothorax noir orné de deux macules testacées, une antérieure, l'autre basale. Tête presque carrée postérieurement, pubescente à l'état frais, assez grosse, bien plus large que le prothorax, à ponctuation moyenne, écartée, marquée d'une petite macule rousse frontale : antennes noires, grêles, filiformes, en partie longuement ciliées chez le ♂, 2^e article court, 3^e un peu plus long et plus large, moins épais ♀, 4^e et suivants longs; prothorax étroit et long, très rétréci en avant, marqué parfois d'un faible sillon médian, impressionné en arrière avec quelques points forts et écartés au milieu; élytres nettement plus larges que le prothorax, assez longs, subparallèles, à ponctuation dense, rugueuse; pattes grêles, noires avec la base du 1^{er} article des tarses postérieurs testacée, 1^{er} article des tarses antérieurs chez ♂ long et peu élargi, plus long ou moins épais chez ♀.
— Long. 16-20 mill.

Afrique orientale : Djibouti (coll. Pic).

Voisin de *L. chalybea* Er. dont il diffère par la forme de la tête, le prothorax presque lisse et bimaculé de testacé, enfin le 3^e article des antennes moins long.

Un nouvel *Oligomyrmex* de Cochinchine [HYM. FORMICIDAE]

par le Dr F. SANTSCHI.

Oligomyrmex Bouvardi, n. sp. — ♀. Long. 1,6 - 1,7 mill.. — Jaune, gaster plus pâle; pubescence de poils dressés rares. Luisant, lisse, sauf quelques faibles rides sur les côtés du thorax et autour des fossettes antennaires. Tête rectangulaire, 1/4 plus longue que large au tiers postérieur, à côtés distinctement convexes et à bord postérieur à

peine concave. Yeux d'une facette, placés un peu en arrière du quart antérieur des côtés. Mandibules lisses, de 5 dents, les deux antérieures plus aiguës. L'épistome a deux carènes mousses un peu écartées en

avant; le bord antérieur s'avance assez fortement dans son tiers médian où il est très légèrement échantré. Le scape dépasse un peu le quart postérieur de la tête. Articles 2 et 6 du funicule bien plus larges que longs. Pas de sutures promésonotales. Sillon mésoépinotal profond. Face basale de l'épinotum convexe, assez arrondie en avant, non bordée, aussi longue que la face déclive; celle-ci nettement bordée. 2^e article du pédicule à peine plus large que le premier et aussi large derrière que devant.

♀. Long. 2,4 mill. — Jaune; tête d'un jaune plus brunâtre, bord

des mandibules et de l'épistome bruns. Gaster et membres jaune clair. Pubescence assez redressée, mêlée de poils plus longs, le tout assez abondant. Luisant, lisse avec quelques stries sur les joues et les lobes frontaux, et les côtés du métathorax finement réticulés. Tête rectangulaire d'un tiers plus longue que large, un peu rétrécie en avant, avec les côtés presque droits, et le bord postérieur légèrement concave. Yeux situés en avant du tiers antérieur, d'une ou deux facettes. Épistome bicaréné, aire frontale allongée, impressionnée. Mandibules lisses, de 5 dents, les deux premières assez mousses. Le scape atteint presque le milieu de la tête. Articles 2 à 5 du funicule un peu plus larges que longs, le 6^e aussi long qu'épais et le dernier aussi long que les 4 précédents réunis. Côtés du pronotum fortement arrondis, suture promésonotale obsolète. Pronotum assez fortement convexe sur le profil, le mésonotum l'est faiblement, avec une légère concavité entre les deux. Suture mésoépinotale profonde. Face basale de l'épinotum presque droite, un peu plus longue que large et aussi longue que la face déclinée, laquelle est distinctement bordée et formant avec elle un angle de 140°. Premier nœud triangulaire, arrondi au sommet, presque perpendiculaire en arrière et très oblique en avant, aussi large que le suivant, qui est distinctement plus large que long.

♂. Long. 3,7-4 mill. Jaune brunâtre terne. Tête brune. Luisant

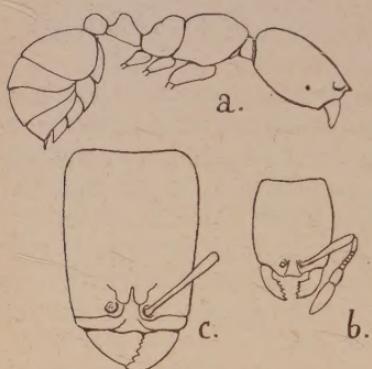


Fig. 1. — *Oligomyrmex Bouvardi* Santschi. a, b, ouvrière. — c, tête du soldat.

et lisse. Tête mate et rugueuse, sauf un espace triangulaire très lisse et luisant en avant de l'ocelle médian. Tête trapézoïdale (y compris les yeux qui occupent presque les 2/3 antérieurs des côtés); l'épistome a une forte saillie longitudinale médiane, due à deux carènes assez écartées et dont l'intervalle est comblé. Mandibules de 5 dents, l'apicale 4 fois plus longue que les suivantes qui sont subégales. Scape à peine plus long que le 2^e article du funicule. Épinotum arrondi, sans tubercule. Premier article du pédicule d'un tiers plus long que haut, aminci et mousse au sommet; 2^e article deux fois plus large que long. Ailes hyalines à nervures pâles, longues de 3,7 mill.

Cochinchine : Mitho, ♀, ♀, ♂ (BOUVARD) et Saïgon, ♂ (C^t FOUQUET).

Clé dichotomique des *Oligomyrmex africains* [HYM. FORMICIDAE]

par le Dr F. SANTSCHI.

A. — Ouvrières.

- | | | |
|----|---|--------------------------|
| 1. | Deuxième article du pédicule plus long que large..... | 2. |
| — | Deuxième article du pédicule plus large que long..... | 3. |
| 2. | Tête 1 4 plus longue que large, ponctuée, thorax et pédicule allongés, épинотум inerme. Long. 1,2 mill.
Cameroun..... | <i>diabolus</i> , n. sp. |
| — | Tête aussi large que longue, ridée ponctuée, thorax court, épинотум denté. Long. 0,8 mill. Kilimandjaro..... | <i>Alluaudi</i> , n. sp. |
| 3. | Longueur de 1,9 mill., les deux nœuds du pédicule larges. Rhodésia..... | <i>Arnoldi</i> For. |
| — | Taille de moins d'un millimètre | 4. |
| 4. | Tête mate, densément ponctuée, 1 ^{er} nœud du pédicule presque aussi large que le 2 ^e . Long. 0,8 mill. Guinée française..... | <i>infimus</i> , n. sp. |
| — | Tête luisante, faiblement ponctuée, lisse. 1 ^{er} article du pédicule notamment plus étroit que le 2 ^e | 5. |
| 5. | Suture métanotale à peine imprimée, face basale de l'épinotum courte. Long. 0,9 mill. Afr. orient. anglaise..... | <i>Jeanneli</i> , n. sp. |
| — | Suture métanotale assez profonde, face basale plus longue. Long. 0,8 mill. Guinée française | <i>debilis</i> , n. sp. |

B. — Soldats.

1. Angles postérieurs de la tête saillants en avant en forme de cornes. Long. 2,5 mill..... *diabolus*, n. sp.
 - Angles ne faisant pas saillie..... 2.
 2. Tête d'un quart plus longue que large, concave derrière, en grande partie lisse et luisante. 2^e article du pédicule distinctement plus large que le premier. Long. 1,7 mill. *Jeanneli*, n. sp.
 - Tête de 1/6 plus longue que large, à bord postérieur transversal et angle arrondi, densément striée. 2^e article du pédicule pas plus large que le précédent. Long. 1,5 mill..... *Alluaudi*, n. sp.
-

Note sur le *Parnassius apollo* L. des Cévennes [LEP. PAPILIONIDAE]

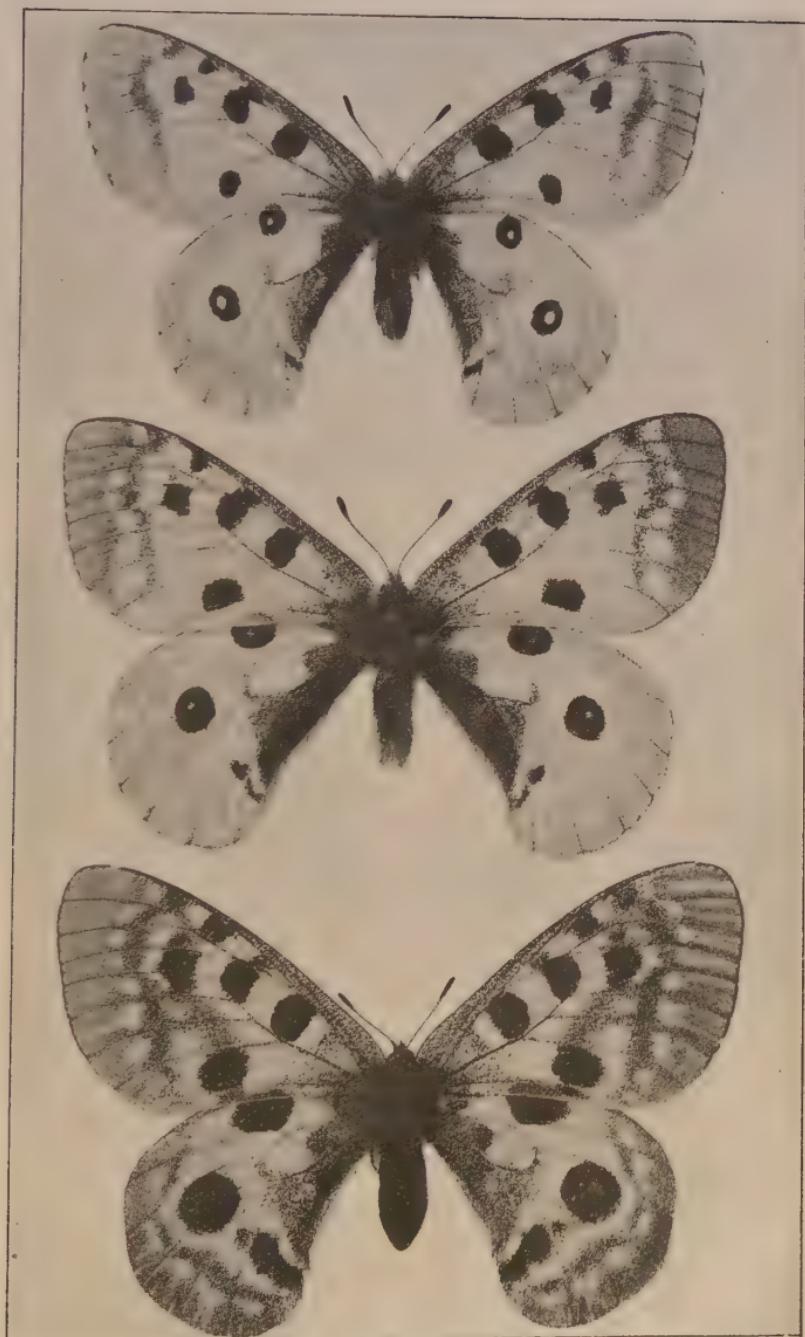
par F. LE CERF.

Notre éminent collègue M. Charles OBERTHÜR a consacré en entier le volume VIII de ses « Études de Lépidoptérologie comparée » à l'étude des races européennes de *Parnassius apollo* L. et plus spécialement à celles de notre pays.

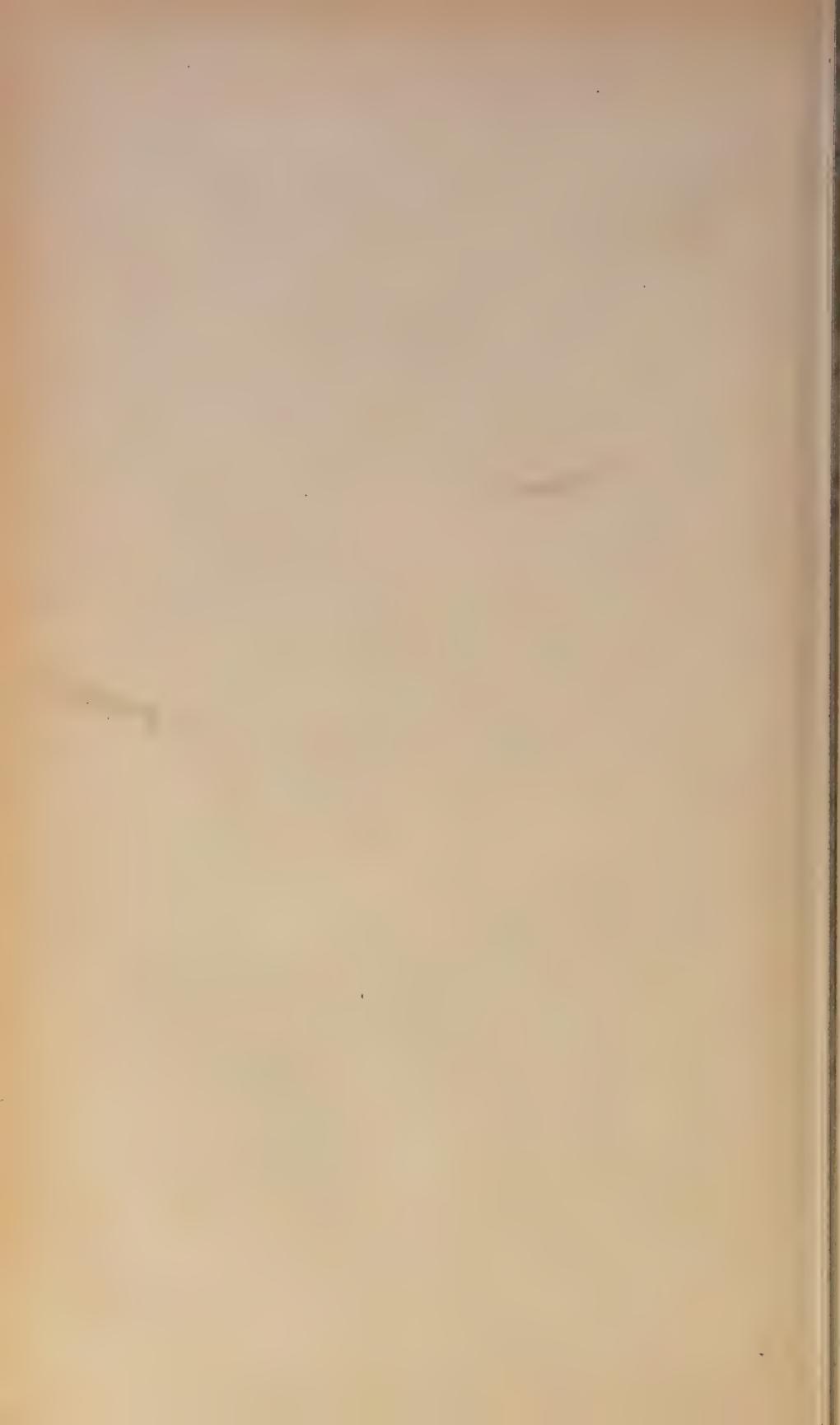
De cet important travail, appuyé sur la documentation la plus considérable qui existe bien certainement à l'heure actuelle, il ressort nettement que les races françaises de *P. apollo* sont encore très mal connues, et le but de cette note est de diminuer, au moins sur un point, notre ignorance actuelle.

On ne connaissait pas jusqu'ici de stations fréquentées par *P. apollo* entre le département de la Lozère et les Pyrénées-Orientales; la présence de cette espèce entre l'Aude et l'Auvergne paraissait bien probable, mais comme elle n'avait jamais été capturée, on ne pouvait ni affirmer positivement son existence, ni faire avec les autres races de rapprochement quelconque, et il existait ainsi dans sa distribution un hiatus que je puis combler.

Le Muséum possède en effet des *P. apollo* de l'Aveyron et une femelle de l'Aude, qui lui ont été donnés par M. René OBERTHÜR. Comme je m'en suis assuré en les comparant d'une part avec les échantillons d'Auvergne de la collection du Muséum et de l'autre avec les figures



Parnassius apollo cebennica Le Cerf, deux mâles (en haut),
femelle (en bas).



excellentes données par M. Charles OBERTHÜR, tous ces échantillons se rattachent à une race unique, qui peuple dans toute sa longueur la chaîne des Cévennes et que j'appellerai *cebennica*, n. subsp.

On doit considérer comme y appartenant la var. *lozerae* décrite et figurée par M. Charles OBERTHÜR sur des exemplaires capturés sur les Causses dans la région de Florac (Lozère), mais cette variété constitue une forme locale très spéciale caractérisée par la coloration constante « jaune de crème » du fond des ailes.

La variété *cebennica* est une race de belle taille — certains mâles atteignent 84 millimètres d'envergure — à fond blanc à peine jaunâtre, à dessins noirs bien développés, à ocelles plutôt plus grands que chez *lozerae* Obt., très peu pupillés de blanc, souvent aveugles; la ligne noire antémarginale des ailes supérieures est moins accusée que chez la race de Florac et elle ne présente pas non plus de traces noires sur le limbe des ailes inférieures. La figure 2 de la pl. I représente un mâle très typique de la var. *cebennica*; quelques exemplaires ont les ailes plus allongées transversalement; chez d'autres elles le sont moins et plus arrondies; c'est le cas du spécimen représenté sous le n° 1 qui a de plus les ocelles bien pupillés de blanc et la frange entrecoupée, alors qu'elle est uniforme chez tous les autres individus.

Les femelles rappellent beaucoup celles de *lozerae*, mais elles sont aussi plus grandes — 82 à 85 millimètres — plus claires de fond, à l'exception de celle figurée sous le n° 3, pl. X.; c'est un magnifique exemplaire, un peu mélanisant, remarquable par le développement et la couleur rouge carminé vis de ses ocelles; une autre femelle appartient à l'aberration dite *pseudonomion* à cause de la présence aux ailes supérieures d'une pupille rouge dans chacune des taches noires postcelulaires; enfin la femelle du département de l'Aude ne se distingue de celles de l'Aveyron que par une forme un peu plus arrondie et la large pupillation blanche des ocelles rouges.

La variété *cebennica* est décrite sur 14 ♂ et 4 ♀ capturés en juillet 1911 à l'Hospitalet (Aveyron), et sur une ♀ provenant de Gesse (Aude), qui faisait partie de la collection VALÉRY MAYET aujourd'hui réunie à celle de M. René OBERTHÜR.

Pour ne parler que des Cévennes, il reste encore à découvrir *P. apollo* dans le Gard et l'Hérault; ce n'est plus qu'une question de temps et de recherches habilement dirigées, mais on peut dès maintenant affirmer qu'il n'y a pas de solution de continuité dans la répartition de *P. apollo* entre le Plateau central et les Pyrénées.

Si les limites orientales de l'habitat de cette intéressante espèce dans la France centrale et méridionale commencent à se préciser, il n'en

est pas de même de son extension vers l'ouest, au sujet de laquelle le manque de documents certains est absolu.

M. Ch. ALLUAUD a bien voulu me communiquer qu'il avait vu voler en nombre *P. apollo* dans les gorges du Tarn, près du château de la Caze, et que surpris d'un tel habitat, il en avait capturé un exemplaire, assez frotté du reste, pour plus de certitude; dans la même région M. G. CHOPARD a vu voler *P. apollo* en extrême abondance sur le Causse de Mende (1.000 m. d'alt.), entre Mende et Molines, à la fin de juillet 1910.

A côté de ces renseignements dont l'intérêt est indiscutable, on ne peut que rapporter à simple titre documentaire les indications vagues d'après lesquelles *P. apollo* aurait été pris autrefois par feu NOUALHIER sur la montagne d'Ambazac ou dans le Limousin par Élie BERTHET. Bien qu'il n'y ait évidemment pas d'impossibilité matérielle à ce que de telles captures aient été faites, ces renseignements ne paraissent pas devoir être retenus jusqu'à nouvel ordre, les indications sur lesquelles ils reposent étant complètement erronées, comme je m'en suis assuré pour le premier, ou bien simplement tirées d'un roman, comme c'est le cas pour le second.

Sur une Laboulbéniacée nouvelle, parasite de *Stenus aceris* Steph.

par F. PICARD.

Quoique les espèces du genre *Stenus* soient ripicoles ou pour le moins très hygrophiles et conviennent par conséquent très bien aux Laboulbéniacées, on ne leur connaîtait jusqu'à présent aucun parasite dans ce groupe de Champignons. L'espèce que je vais décrire est donc la première connue pour infester ces Staphylin.

Acallomyces Lavagnei, n. sp. — Réceptacle formé de deux cellules, portant un périthèce allongé et un appendice simple, à la partie terminale duquel s'insèrent deux anthéridies.

Les deux cellules du réceptacle sont étroites, la basale la plus longue, séparées par une cloison très oblique. Le périthèce est porté par une cellule pédicellaire courte oblique, parallèle aux cellules du réceptacle. Il est étroit, allongé, à peine plus renflé au milieu chez certains individus, un tiers plus large au milieu qu'à la base chez d'autres, et

légèrement concave en dedans, c'est-à-dire du côté de l'appendice. Il se rétrécit en un col généralement très mince, pouvant mesurer le quart de la largeur du périthèce (fig. 1), mais parfois à peine marqué (fig. 2). L'ostiole s'ouvre entre quatre lèvres dont trois sont au même niveau, ogivales, terminées en une sorte de bouton ou de papille, la quatrième située plus bas, surbaissée, plus large, avec une papille latérale et non terminale.

L'appendice est formé de trois cellules principales plus longues que larges, surtout les deux premières. Il s'insère à la fois sur les deux cellules du réceptacle. La troisième cellule de l'appendice en porte deux autres plus petites dont chacune donne naissance à une anthéridie. L'une continue directement l'appendice, et porte une petite épine, bien visible dans la figure 2, et qui n'est que la pointe terminale de la cellule distale de la spore, laquelle persiste jusque chez l'adulte (cas fréquent chez les Laboulbeniacées et normal dans le genre voisin *Acompsomyces*). La dernière cellule de l'appendice s'insère obliquement sur la troisième et la quatrième. Les anthéridies en forme de bouteille, étroites, portent un col effilé au moins aussi long que la partie renflée. Il existe de très nombreux individus porteurs de trois anthéridies, étagées successivement à l'extrémité de l'appendice. Cependant le nombre le plus fréquent est de deux.

Il n'existe qu'une seule cellule ascogène, produisant les asques en deux séries étagées. Les spores sont hyalines, étroites, allongées, bicellulaires, la cellule basale étant un tiers plus longue que la distale. La pointe distale est très aiguë, la spore est tantôt droite, tantôt arquée en croissant.

La coloration est d'un jaunâtre très pâle, presque hyalin, pouvant cependant être d'un jaune doré plus foncé sur le périthèce.

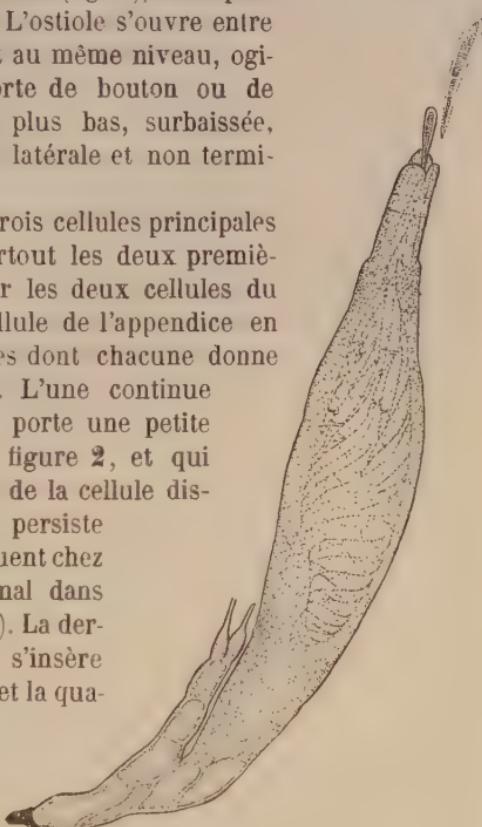


Fig. 1. — *Acallomyces Lavagnei* Picard, grand individu montrant l'expulsion des spores hors du périthèce.

Dimensions. — La taille peut varier dans d'assez notables proportions, comme on le voit en comparant les figures 1 et 2 exécutées à la même échelle. Longueur totale, 230 à 340 μ ; réceptacle, 60 à 90 μ , périthèce, 170 à 250 μ ; appendice 80 à 95 μ ; anthéridies 20 μ ; spore, 50 μ .

Habitat. — Sur le thorax, les élytres, et plus rarement à la base de l'abdomen de *Stenus aceris* Steph. (*aerosus* Er.), vivant dans les mousses de la forêt de St-Guilhem-le-Désert (Hérault), récoltés par M. LAVAGNE, à qui je dédie cette espèce.

Le genre *Acallomyces* ne comprenait jusqu'à présent qu'une seule espèce, *Acallomyces homalotae* Thaxter, parasite d'un *Homalota* (*Atheta*) vivant dans des Agarics décomposés, en Amérique. *Acallomyces Lavagnei* diffère d'*A. homalotae* par sa taille à peu près double, les cellules étroites et obliques de son réceptacle, son périthèce moins renflé, la

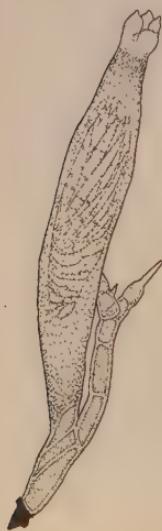


Fig. 2. — *Acallomyces Lavagnei* Picard, petit individu adulte.



Fig. 3. — Sommet du périthèce d'*A. Lavagnei*, montrant la conformatio-

formé très différente des lèvres du périthèce, et le mode d'insertion un peu dissemblable des anthéridies.

THAXTER ne parle pas du nombre des cellules ascogènes chez *A. homalotae*. *A. Lavagnei* n'en possède qu'une, ce qui le rapproche des *Acompsomyces*. Ces deux genres sont certainement très voisins et ne diffèrent guère que par la présence d'une anthéridie à la base de l'appendice chez le second. THAXTER rapproche aussi les *Acallomyces* des *Stigmatomyces*, mais ce dernier genre se distingue par ses deux cellules ascogènes donnant quatre files d'asques. Quant aux affinités avec les *Polyascomyces*, elles ne me paraissent pas bien nettes, le nombre des cellules ascogènes étant très considérable dans ce genre et ses anthéridies étant inconnues.

Quoique j'aie eu l'occasion d'examiner un très grand nombre de *Stenus* appartenant à des espèces variées et provenant de plusieurs localités, je n'en avais encore jamais trouvé de parasites. Il est donc probable qu'*Acallomyces Lavagnei* ne doit pas être commun. Cependant

le genre de vie des *Stenus* paraît à priori convenir aussi bien aux La-boulbéniacées que celui des *Lathrobium*, qui sont les hôtes d'espèces si nombreuses ; de nouvelles recherches mériteraient donc d'être effectuées.

Bulletin bibliographique.

ALLUAUD (Ch.) et JEANNEL (R.) : Voyage en Afrique Orientale. Résultats scientifiques. — VIRIEUX (J.) : Plancton du lac Victoria Nyanza; 23 p., phot., 2 pl. — ROEWER (C.-F.) : Arachnides I. Opiliones; 22 p., phot. 1 pl. *

BUGNION (E) : Les Termites de Ceylan ; 36 p., 8 pl. *

ID. : Listes des Termites indo-malais ; 8 p. *

British Museum Natural History. — HAMPSON (G.-F.) : Catalogue of the Noctuidae XII; 626 p., fig. — MARLEY (C.) : A revision of the Ichneumonidae. Part. II; 140 p., 1 pl. — AUSTEN (E.-H.) : The house-fly as a danger to health; 12 p., fig., 1 pl.

Insecta III, 33, 1913. — VAILLARD : Destruction des mouches; p. 349. — OBERTHÜR (R.) et HOULBERT (C.) : Faune analytique illustrée des Lucanides de Java; p. 357, fig. — LACROIX (J.), KIEFFER (J.-J.) : Serphides des îles Philippines; p. 367, fig. — POUILLANDE (I.) : Description de trois nouvelles espèces du genre *Gymnetis*; p. 371, fig.

Iowa State University (Bulletin), VI, 4, 1913. — WICKHAM (H.-F.) : Fossil Coleoptera from the Wilson ranch, near Florissant, Colorado; p. 3, pl. I-VII.

Kaiserliche Akademie der Wissenschaften Wien (Sitzungberichte CXXI, 9-10, 1912). — PESTA (O.) : Notiz über einer bisher aus der Adria nicht bekannten Decapodenkrebs; p. 995, fig.

Muséum National d'Histoire naturelle (Bulletin) 1913, 4-5. — SALLAUD (E.) : Nouvelles observations sur les crevettes du genre *Campylonotus* Bate (= *Anchistiella* A. M.-E.), type d'une nouvelle famille de Coridea : les Campylonotidae; p. 184, fig. — LESNE (P.) : Notes sur les Coléoptères téridiles : (11) Les *Dolichobostrychus* et *Parabostrychus* indo-malais; p. 190, fig. 12. Nouvelles données sur les

Psoa de Californie; p. 371, fig. — GOUNELLE (E.) : Chasses de M. E.-R. Wagner dans les provinces du nord de la république Argentine : Cérambycides nouveaux; p. 193, fig.; pl. V. — PIC (M.) : Collections recueillies par MM. Alluaud et Jeannel dans l'Afrique orientale : Diagnoses préliminaires de Coléoptères malachides, dasytides, hylophilides; p. 231. — BÉNARD (G.) : Observation nouvelle sur le *Scarabaeus sacer* L. : un acte réfléchi; p. 233, pl. VI. — Id. : Le *Pachypus candidae* Pet.; attitudes singulières des mâles; p. 275, pl. IX. — Id. : L'*Akis bacarozzo* Schrk, observation sur ses mœurs; p. 276, pl. X. — BRÉBION (A.) : Utilisation des insectes en Indo-Chine. Préjugés et moyens de défense contre quelques-uns d'entre eux; p. 277.

Philippine Journal of Science VII, 6, 1912. — HELLER (K.-M.) : Philippinische Rüsselkäfer (fin); p. 347, pl. I-II.

— VIII, 1-3, 1913. — JONES (C.-R.) : The cigarette beetle (*Lasioderma serricorne* Fabr.) in the Philippine Islands; p. 1, pl. I-IX. — BORCHMANN (F.) : Lagriiden und Alleculiden der Philippinen; p. 43. — COWLES (R.-P.) : The habits of some tropical Crustacea; p. 119, 1 pl. — JONES (C.-R.) : The coconut leaf-miner beetle, *Pro-mecothaea cumingi* Baly; pl. 127; 2 p. — HELLER (K.-M.) : Neue Käfer von den Philippinen; 135, fig. — WEISE (J.) : Ueber Chrysomeliden und Coccinelliden der Philippinen, II; p. 245.

Portici Bollettino del Laboratorio di Zoologia generale e agraria, V, 1914. — BEZZI (M.) : Restaurazione del génere *Carpomyia* Rond.; p. 3, fig. — SCHROTTKY (A.-C.) : Ichneumonidarum species quatuor novae; p. 34. — SILVESTRI (F.) : Descrizione di un novo genere di Stafilinide termitofilo di Singapore; p. 37, fig. — Id. : Un nuovo genere di Acaro mirmecofilo dell' Australia; p. 55, fig. — Id. : Due nuovi ospite del *Termes malayanus* Hav. di Giova; p. 59, fig. — Id. : Della *Trigona cupira* Smith e dè due ospiti del suo nido nel Messico; p. 65, fig. — Id. : Materiali per lo studio dei Tisanuri, XII-XV; p. 72, fig. — Id. : Contributo alla conoscenza dei mirmecofili del Messico; p. 172, fig. — Id. : Di una nuova specie di *Aleurodes* vivente sull' olivo; p. 214, fig. — Id. : Sulla posizione sistematica del genere *Termitaphis* Wasm. (Hem.) con descrizione di due specie nuove; p. 231, fig. — Id. : Contribuzioni alla conoscenza degli insetti danosi a dei loro simbionti. — II. *Plusia gamma* L.; p. 285, fig. — Id. : Sulle ghiandole céfaliche o anteriori del *Pachyiulus communis* Savi; p. 320, fig. — Id. : Contributo alla conoscenza dei Machilidae dell' America settentrionale; p. 322,

- fig. — MARTELLI (G.) : Notizie sull' *Aphis brassicae* L. e su alcuni suoi parassiti ed iperparassiti; p. 40. — Id. : Brevi notizie sulla *Saturnia pavonia* L. a su un suo parassita; p. 209. — TROTTER (A.) : Contributo alla conoscenza delle galle dell' America del nord; p. 100, fig. 1 pl. — EMERY (C.) : La fondazione di formicai de femmine feconde di *Pheidole pallidula* e di *Tetramorium caespitum*. Sulla intolleranza o fratellanza fra le formiche di formicai differenti; p. 134, fig. — MASI (L.) : Contribuzioni alla conoscenza dei Calcidiidi italiani. Parte 4^a; p. 140, fig. — GRIFFINI (A.) : Sulla *Gryllacris armata* Walker e sopra una nuova specie congenere (*Gryllacris Ficalbii*); p. 196. — MASI (L.) : Due nuove specie di Calcidiidi dei generi *Caenacis* e *Pseudocatolaccus*; p. 205. — LEONARDI (G.) : Contributo alla conoscenza delle Cocciniglie della repubblica Argentina; p. 237, fig. — SZEPLIGETI (G.) : Zivei neue Braconiden aus Brasilien; p. 285. — Id. : Ein neuer *Sigalaphus* (Braconidae) aus *Dacus oleae* Gml.; p. 223.
- VI, 1912. — MARSHALL (G.-A.-K.) : On a new species of Curculionidae injurious to olives in South Africa; p. 3. — SILVESTRI (F.) : Nuovi generi e nuove specie di Campodeidae dell' America settentrionale; p. 5, fig. — Id. : Descrizione di un nuovo genere di Scolopendridae del Tonkino; p. 43, fig. — Id. : Nuove termiti della Tunisia; p. 105; fig. — Id. : Contribuzione alla conoscenza dei Comapdeidae d' Europa; p. 110, fig. — Id. : Contributo alla conoscenza del Rinchite dell' olivo; p. 151, fig. — Id. : Materiale per la conoscenza dei parassiti della mosca delle olive; p. 176. — Id. : Tisanuri finora noti del Messico; p. 204, fig. — Contribuzioni alla conoscenza dei mirmecofili; p. 222, fig. — Id. : Contribuzioni alla conoscenza degli insetti dannosi et dei loro simbionti; p. 246 fig. — ROSSI (R.) : Alcune notizie intorno a due Cleonini, *Conorrhynchus Luigionii* Solari e *Lixus junci* Boh., dannosi alla barbabietola da zucchero nella Campania; p. 26; 1 pl. — BEZZI (M.) : Miodarri superiori raccolti di Sig. C. W. Howard nell' Africa australe orientale; p. 45, fig. — CATONI (G.) : Parassiti dell' *Anthonomus pomorum* L. osservati in valle di Non (Trentino); p. 148, fig. — KIEFFER (J.-J.) : Description de quatre nouveaux insectes exotiques; p. 171, fig. — CECCONI (G.) : La tortrice delle querce in Italia; p. 308, fig. — Id. : La rabdofaga distruttice dei salici in Italia; p. 320, 1 pl.
- Revue Russe d'Entomologie* XIII, 2, 1913. — GIAZUNOV (D.) : Revision der *Mnophorus*-Arten (Col.); p. 231. — KURDJUMOV (N.-B.) : Notes on Tetrastichini (Hym.); p. 243. — Id. : Notes on european species of the genus *Aphelinus* Dalm. (Hym.) parasitic upon the plant lice;

p. 266. — NAVAS (L.) : Neuroptera asiatica : p. 271, fig. — OLSUFIEV (G.) : *Donacia Malinowskii* Ahr., sa vie et ses habitudes ; p. 255 (en russe). — PLIGINSKY (V.) : Qu'est-ce que *Harpalus borysthenicus* Kryn. ? p. 290 (en russe). — Id. : Désinfection par l'huile de mélisse (en russe) ; p. 394. — GIRAUT (A.-A.) : Notes on the Chalcidoïd Hymenoptera of the family Trichogrammatidae, with description of a new subgenus from Australia, p. 292. — KIRITSHENKO (A.-N.) : Ad cognitionem Graphosominarum mundi antiqui ; p. 295. — PYLNOV (E.) : Einige Fälle von Misbildungen bei der Gattung *Stenobothrus* ; p. 302, fig. — SUMAKOV (G.) : Nouvelles variations de dessins sur les élytres des espèces asiatiques de *Mylabris* F. (en russe) ; p. 304, fig. — BOLDYREV (B.) : sur les Diptères du genre *Chionea* observés en Russie (en russe) ; p. 308. — JATZENTKOVSKIJ (E.) : Contribution à la biologie du criquet (*Pachytalus migratorius*) (en russe) ; p. 323, fig. — Id. : Quelques considérations sur les stations entomologiques (en russe) ; p. 336. — Id. : Sur la destruction de *Stauronotus maroccanus* dans le gouvernement de Stavropol (en russe) ; p. 342, fig. — TSHUGUNOV (S.) : Lépidoptères collectés pendant l'été de 1912 dans le district Minussinsk, gouvernement lénisseisk (en russe) ; p. 360.

Royal Dublin Society. 1^o Economic Proceedings II, 6, 1913. — CARPENTER (G. H.) : Injurious insects and other animals observed in Ireland during the year 1912 ; p. 79, fig., pl. X-XI.

*2^o Scientific Proceedings XIII, 38-39 et index. *— XIV, 1-7, 1913.*

Société Impériale des Naturalistes de Moscou (Bulletin) 1911, 4. — ○

South African Museum (Annals) X, 6 : PETERSEN (E.) : Ephemeridae from S. Africa, p. 177, fig. — ULMER (G.) : S. African Trichoptera ; p. 189, fig. — Raffray (A.) : New species of Pselaphidae ; p. 193.

A. B.